



## Interview

### Le lutteur amateur poids lourd Kelly Gneiting

*par Chris Gould*

Né dans l'Idaho en 1970, Kelly Gneiting est devenu un homme incontournable du sumo amateur américain, remportant les championnats des États-Unis trois années consécutives. Un véritable homme de fer qui a en outre pris part à des marathons en dépit d'un poids de près de 200 kilos sur la balance, ce qui en fait un superbe sujet d'interview pour SFM.

**CG :** D'où vient votre intérêt pour

le sumo ?

**KG :** J'ai pratiqué le foot pendant deux ans et la lutte pendant deux autres années à l'université. Pour la lutte, c'était par l'entremise d'une bourse universitaire au Ricks College de Rexburg, Idaho. Pour la foot, à Ricks et à l'université de l'Idaho à Moscou, Idaho. Il m'a fallu quatre années pour décrocher ma première médaille lors des championnats

nationaux de sumo. C'était le bronze. J'ai ensuite décroché les trois années suivantes (2005-2007) l'or. J'ai en outre représenté les États-Unis lors des sept dernières éditions des Championnats du Monde de sumo.

**CG :** Quel entraînement suivez-vous pour le sumo ?

**KG :** Actuellement, je fais de la musculation sur quatre ou cinq



journées de la semaine, pendant 90 à 120 minutes. J'ai une femme et cinq enfants et je ne reçois pas le moindre centime d'aide pour mon entraînement, ce qui limite par conséquent le temps dont je dispose car ma famille est la priorité. Le fait que je n'en retire rien au plan financier n'est pas un problème car cette passion vient du coeur et n'est motivée en rien par des causes externes.

**CG :** Quels sentiments avez-vous eux lorsque vous avez affronté la légende japonaise Koichi Kato ? [Le champion du Monde 1996, l'auteur de l'interview les ayant vu s'affronter aux championnats américains de cette même année]

**KG :** Kato est un grand, c'est l'évidence. Cela a été un honneur de l'affronter. Cela dit, je prends chaque combat avec comme précepte que nul n'est invincible. Kato peut être battu. J'aimerais avoir la possibilité de m'entraîner avec lui pendant un mois.

**CG :** Que considérez-vous comme votre plus belle réussite dans le

sumo à l'heure actuellement ?

**KG :** Ma « plus belle réussite » a été d'organiser des événements de charité qui ont permis de récolter près de 600.000 dollars pour diverses fondations partout aux États-Unis.

Il y a aussi quand en 2006 j'ai été en demi-finales des Championnats du Monde, mais pour y perdre face à Byambajav Ulambayar (Mongolie), puis contre Robert Paczkow (Pologne), tous deux anciens champions du Monde. Lutter pour la troisième place, même avec une défaite, fut un honneur. J'ai aussi disputé les quand des finale des Jeux Mondiaux (Open) avec 50 autres compétiteurs en lice.

J'ai enfin représenté mon pays lors des sept dernières éditions des compétitions mondiales.

**CG :** Quel rikishi professionnel admirez-vous et pourquoi ?

**KG :** Harumafuji, c'est clair. Je le considère comme le plus grand

guerrier de ce monde, dans toute l'acception du terme de guerrier. Si je devais aller au combat, il n'y a personne d'autre aux côtés duquel je souhaiterais me battre (en dehors de mon premier cercle d'amis, bien sûr).

**CG :** Quelles sont vos ambitions futures pour le sumo ?

**KG :** Le 12 novembre se déroulera le neuvième festival de sumo de la Snake River, à Idaho Falls. Je suis fier de mon club, nous sommes fiers de notre événement, qui cette année revêt un aspect plus international, et sera sans doute filmé par Discovery Channel. Pour plus d'infos, vous pouvez m'envoyer un email à [sumosource@msn.com](mailto:sumosource@msn.com). Pami les anciens compétiteurs se trouvaient Emanuel Yarbrough et Byambajav Ulambayar.

Il est possible enfin que je participe à un ultra-triathlon en nouvelle Zélande en janvier prochain.